



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

jeunes

Question au Gouvernement n° 2000

Texte de la question

PRÉCARITÉ DES JEUNES

M. le président. La parole est à Mme Marietta Karamanli, pour le groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.

Mme Marietta Karamanli. Monsieur le Premier ministre, les jeunes sont les premières victimes de la hausse du chômage et des inégalités.

Le chômage des moins de vingt-cinq ans touche un demi-million de jeunes, après avoir bondi de 20 % en un an. Les jeunes sont également les premiers frappés par la crise : derniers arrivés, ils sont aussi les premiers sortis. Et je ne parle pas des jeunes des quartiers populaires qui, eux, ont près de deux fois plus de difficultés que les autres à accéder à un emploi stable.

Les inégalités se creusent : un logement trop petit pour un jeune sur trois, découverts bancaires pour un sur cinq ; aujourd'hui, 45 % des pauvres ont moins de vingt-cinq ans.

Vous allez nous répondre : RSA jeunes - mais il ne touche qu'une minorité de jeunes, ceux ayant déjà travaillé deux ans dans les dernières trois années. Vous allez nous parler des 135 millions d'euros consacrés aux jeunes en difficulté dans le budget 2010, somme dérisoire à côté des milliards redonnés aux plus riches au travers du paquet fiscal et du bouclier fiscal.

La promesse du candidat Sarkozy en 2007 de proposer à chaque jeune une formation débouchant sur un emploi s'est évanouie dans le brouillard des annonces sans résultats.

Si les banques, et surtout leurs clients, valaient bien un plan, la jeunesse de notre pays vaut bien un programme volontariste à la hauteur des ambitions que nous devons avoir pour que les jeunes ne vivent pas moins bien que leurs aînés.

La politique du Gouvernement consiste depuis deux ans à annoncer des plans. Monsieur le Premier ministre, ma question est simple : y aura-t-il un vrai programme, avec des moyens réels pour lutter contre le chômage et la précarité des jeunes ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

M. le président. La parole est à M. Laurent Wauquiez, secrétaire d'État chargé de l'emploi.

M. Laurent Wauquiez, *secrétaire d'État chargé de l'emploi*. Nous travaillons d'arrache-pied sur l'insertion professionnelle des jeunes, avec les partenaires sociaux, avec Martin Hirsch, avec Fadela Amara, avec Xavier Darcos, avec Luc Chatel - tous ensemble.

Je vais essayer de vous expliquer les mesures qui ont été adoptées, mais surtout - c'est ce qui vous intéresse - les résultats. Et nous allons parler ensemble de résultats.

Parlons d'abord du RSA jeunes : vous y étiez vous-même favorable. C'est la première fois que nous mettons en place un dispositif sans discrimination en fonction de l'âge, un dispositif simple : que vous ayez plus ou moins de vingt-cinq ans, vous avez les mêmes droits si vous êtes dans la même situation.

Avec Valérie Pécresse, nous nous sommes battus pour faire en sorte que les bourses qui financent les études soient améliorées.

Avec Fadela Amara, nous avons renforcé les dispositifs en faveur des quartiers difficiles. Pour la première fois - voilà un résultat -, le taux de chômage des jeunes des quartiers difficiles n'a pas augmenté pendant une crise ; il a même reculé. (*Exclamations sur de nombreux bancs des groupes SRC et GDR.*)

Mme Marie-Hélène Amiable et M. Marcel Rogemont. C'est faux !

M. Jean Glavany. C'est dans vos rêves !

M. Laurent Wauquiez, *secrétaire d'État*. Nous nous sommes battus en matière d'apprentissage. Au début de l'année, l'apprentissage était en recul de 20 %. Avec l'aide des chambres de commerce et d'industrie, avec l'aide des commerçants et artisans, nous avons pu redresser la barre et l'année s'est achevée sur une hausse de 3 %. Voilà encore un résultat !

M. Philippe Plisson. Tout va bien, alors, on nage dans le bonheur !

M. Laurent Wauquiez, *secrétaire d'État*. Voilà enfin un autre résultat : l'année s'était ouverte, vous avez raison, sur une hausse très inquiétante du chômage des jeunes. Depuis juin, mois après mois, nous avons fait reculer le taux de chômage des jeunes.

Je ne vous dis pas que ces résultats sont rassurants. Il reste encore tout un travail à faire. Mais les premiers résultats sont là. Hier, nous avons autour de la table des partenaires sociaux responsables pour discuter des retraites : l'emploi des jeunes ne doit pas non plus être un terrain de jeu pour la politicaillerie. (*Protestations sur les bancs du groupe SRC.*) En matière d'emploi comme de retraite, nos compatriotes jugeront ceux qui sont au rendez-vous de l'intérêt général ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes UMP et NC. — Protestations sur les bancs des groupes SRC et GDR.*)

Données clés

Auteur : [Mme Marietta Karamanli](#)

Circonscription : Sarthe (2^e circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2000

Rubrique : Emploi

Ministère interrogé : Emploi

Ministère attributaire : Emploi

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 17 février 2010

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 17 février 2010